

toute la plastique phénicienne et les sculptures exécutées sur la majeure partie des belles patènes de bronze (φιλίη) ¹ et des ivoires découverts à Nimroud (Fig. 50 à 59).

Les premiers bijoux et les premières armes importés par les Phéniciens dans la Hellade et sur les côtes de l'Asie Mineure, à l'époque même ou antérieurement au règne des Atrides, furent donc copiés en majeure partie sur des modèles originaires d'Égypte ou fabriqués même sur les rives du Nil²; et, de fait, on retrouve, dans les

roi Cinyre, témoignage de bonne amitié. Car celui-ci, instruit dans Chypre, par la grande voix de la Renommée, du prochain départ de la flotte des Grecs pour les rivages d'Ilion, et voulant plaire à leur roi, lui fit don de cette riche cuirasse. Elle a dix cannelures d'émail foncé, douze d'or et vingt d'étain; trois dragons d'émail rayonnent jusques au col, semblables aux iris que Jupiter fixa dans les nuées.... » (*Iliade*, XI, traduction Giguet, p. 146), et enfin l'urne d'argent offerte par Achille à l'un des vainqueurs des jeux funèbres célébrés à l'occasion des funérailles de Patrocle. « Aussitôt Achille place aux yeux des Argiens les prix de la course : d'abord une urne d'argent contenant six mesures, la plus belle de toutes celles qui existent sur la terre; car les ingénieux Sidoniens l'ont merveilleusement ornée et les Phéniciens qui la transportaient sur les sombres flots.... » (*Iliade*, XXIII, id., p. 338). Les lames d'épée trouvées dans les tombeaux de Mycènes (Académie des inscriptions et belles-lettres, séance du 25 juillet 1884) doivent être rangées parmi les armes d'origine phénico-égyptienne.

Il est également parlé dans l'*Odyssée* (XV, id., p. 538) des infinités de bijoux transportés par les Phéniciens sur les rives de la Méditerranée et sans aucun doute sur les côtes de la Grèce.

D'autre part, nous savons que, dès l'époque de la guerre de Troie, un grand nombre d'artistes étrangers étaient fixés en Grèce. Tel était le cas d'Ekhépôlos, fils d'Ankhisés, qui donna sa jument Aïthé pour éviter de servir contre Troie (*Iliade*, XXIII).

1. Il existe, je crois, de quarante à cinquante coupes de métal de fabrication phénicienne, ou tout au moins copiées en Assyrie sur des modèles phéniciens. M. Perrot (*Histoire de l'art dans l'antiquité, Assyrie*, p. 733 et seq.) en a fait une étude très attentive et a analysé d'une manière très judicieuse les origines des scènes représentées sur ces monuments.

Il fait ressortir que plusieurs de ces coupes ont tout le caractère d'objets égyptiens, notamment celle qui est représentée (*Assyrie*, fig. 405, p. 741); d'autres sont babyloniennes (*Assyrie*, fig. 407, p. 743; fig. 415, p. 756, bouclier de Van), et le plus grand nombre enfin de styles intermédiaires (*Assyrie*, fig. 399, p. 739, fig. 400-404, p. 740; fig. 406, p. 742). Aucun de ces objets ne semble avoir été fabriqué en Égypte; les hiéroglyphes (*Assyrie*, fig. 405) sont rangés au hasard, les emblèmes religieux plus ou moins dénaturés. Ce sont là les caractères distinctifs de l'art phénicien (Perrot et Chipiez, *Phénicie*). L'origine des patènes ne saurait donc être contestée. Elles furent fabriquées en Phénicie ou en Assyrie sur des modèles phéniciens. J'arriverai à des conclusions analogues en décrivant (51 et seq.) les ivoires retrouvés à Nimroud.

Il est un point cependant sur lequel je désire insister. Dans tout cet ensemble d'objets phéniciens tous les ornements, tels que je les ai définis, sauf peut-être les câbles séparant les divers registres, sont d'origine pharaonique. Les scarabées (Fig. 14) (Perrot, *Assyrie*, p. 739, fig. 399), les cartouches, les portiques avec leurs colonnes et leurs entablements (Fig. 60) viennent en droite ligne de la vallée du Nil. Ce caractère est spécial aux écoles de sculpture de Tyr, de Sidon et de Chypre. La pauvreté d'imagination dont les décorateurs chaldéens et ninivites firent preuve en pareil cas est une confirmation précieuse des théories que j'ai exposées sur le rattachement primitif des ornements aux matériaux de construction propres à chaque contrée.

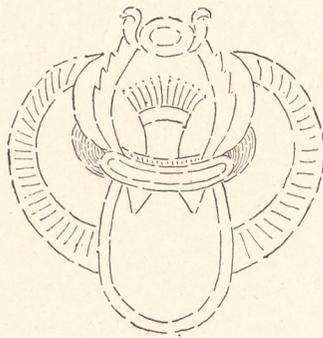


Fig. 14.

2. En outre des armes et des urnes fabriquées dans les colonies phéniciennes et ornées de motifs